

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1755

Fable VII. Le Singe Et Le Dauphin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1456



LE SINGE ET LE DAUPHIN . Fable LXVII.

J.B. Oudry inv.

P. Chevru sculp.

FABLE VII.

LE SINGE ET LE DAUPHIN.

C'étoit chez les Grecs un usage
Que sur la mer tous voyageurs
Menoient avec eux en voyage
Singes & chiens de bâteleurs.
Un navire en cet équipage
Non loin d'Athènes fit naufrage.
Sans les Dauphins tout eût péri.
Cet animal est fort ami
De notre espèce: en son histoire,
Pline le dit, il le faut croire.
Il sauva donc tout ce qu'il put.
Même un Singe en cette occurrence,
Profitant de la ressemblance,
Lui pensa devoir son salut.
Un Dauphin le prit pour un homme,
Et sur son dos le fit asseoir
Si gravement, qu'on eût cru voir
Ce chanteur que tant on renomme.
Le Dauphin l'alloit mettre à bord,
Quand, par hazard il lui demande:
Êtes-vous d'Athènes la grande?
Oui, dit l'autre, on m'y connoît fort;
S'il vous y survient quelque affaire,
Employez-moi; car mes parens
Y tiennent tous les premiers rangs:
Un mien cousin est Juge-Maire.
Le Dauphin dit, bien grand-merci,
Et le Pirée, a part aussi
A l'honneur de votre présence?
Vous le voyez souvent je pense?

Tome II.

D



Tous les jours : il est mon ami,
C'est une vieille connoissance.
Notre Magot prit pour ce coup
Le nom d'un port pour un nom d'homme.

De telles gens il est beaucoup,
Qui prendroient Vaugirard pour Rome;
Et qui, caquetans au plus dru,
Parlent de tout, & n'ont rien vû.

Le Dauphin rit, tourne la tête;
Et le Magot considéré,
Il s'apperçoit qu'il n'a tiré
Du fond des eaux rien qu'une bête.
Il l'y replonge, & va trouver
Quelque homme afin de le sauver.



(Fable LXVII.)